



Enseigner en ligne en temps de crise sanitaire : transformations des pratiques et enjeux de vie privée

Christine Barats, Carsten Wilhelm

► To cite this version:

Christine Barats, Carsten Wilhelm. Enseigner en ligne en temps de crise sanitaire : transformations des pratiques et enjeux de vie privée. Un monde de crises au prisme des communications organisationnelles, Université Catholique de Louvain = Catholic University of Louvain [UCL], May 2022, Mons, Belgique. <hal-03656346>

HAL Id: hal-03656346

<https://hal.science/hal-03656346v1>

Submitted on 2 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Enseigner en ligne en temps de crise sanitaire : transformations des pratiques et enjeux de vie privée

Christine Barats

Cerlis

Université de Paris

christine.barats@parisdescartes.fr

Carsten Wilhelm

CRESAT

Université de Haute-Alsace

carsten.wilhelm@uha.fr

Mots-clés : vie privée, privacy, confinement, enseignement en ligne, choix technologiques.

1. INTRODUCTION

La pandémie de COVID-19 a renforcé la place du numérique et des pratiques en ligne dans tous les secteurs d'activité. Elle constitue un moment potentiellement charnière pour la vie privée car les périodes de confinement ou de distanciation dite « sociale » ont conduit à adopter de nouvelles pratiques et de nouveaux outils numériques, et ce, depuis un lieu spécifique : l'espace privé. Cette période a ainsi été marquée par la généralisation du télétravail (Boboc, 2020), allant de pair avec une surveillance accrue des salariés (Vitak & Zimmer, 2021), par l'utilisation de services numériques à la personne (services médicaux, financiers, juridiques et autres), l'importance du maintien des interactions sociales, familiales, amicales médiatisées, le recours à l'enseignement en ligne... Les dispositifs de visioconférence y ont occupé une place centrale, comme l'atteste le pic de téléchargement de Zoom en avril 2020, au moment du premier confinement en France. Cette situation inédite interroge les frontières et définitions de la vie privée.

Si les pratiques numériques suscitaient déjà des préoccupations autour de la protection et de la préservation de la vie privée (Rallet et Rochelandet, 2010 ; Rey, 2012 ; Smith et al. 2011), ces questionnements se sont amplifiés avec l'importance de la collecte, du stockage et du traitement de toutes sortes de données issues des pratiques en ligne (Zook et al., 2017), conduisant le législateur à réagir, en particulier au niveau européen, avec la mise en œuvre, depuis le 25 mai 2018, du règlement général sur la protection des données (RGPD). Les technologies de la communication soulèvent de surcroît des questions sur l'intégrité spatiale et temporelle des espaces privés et domestiques dans l'articulation entre vie privée et vie professionnelle (Carayol et al., 2016 ; Chaulet et Datchary, 2014 ; Datchary et Gaglio, 2004 ; Douarin, 2007). Dans ce contexte, la pandémie de COVID-19 constitue une situation sociale inédite caractérisée par la rapidité et l'étendue de l'adoption de ces technologies, ainsi que l'absence de

choix liée à la situation d'urgence, mettant au jour la multidimensionnalité et la plasticité de la *privacy*.

2. CADRE THEORIQUE ET METHODE

La notion de vie privée fait l'objet de différentes acceptions et approches (Halpérin, 2005 ; Solove, 2008 ; Rallet et Rochelandet, 2010 ; Wu et al., 2020 ; Smith et al., 2011). Son interprétation et sa mise en œuvre sont très contextuelles (Nissenbaum, 2010 ; Petronio, 2002 ; Quinn et al., 2019). C'est pourquoi, afin d'examiner l'incidence de la pandémie sur la vie privée, nous avons également pris en compte les travaux qui s'intéressent à la gestion des frontières du privé (Petronio, 2002 ; Stanton, 2003), aux perceptions de la vie privée et aux comportements de protection de la vie privée (Acquisti, Brandimarte, et Loewenstein, 2015 ; Quinn et al., 2019).

L'enquête que nous avons menée s'adosse à des entretiens menés auprès de 25 collègues enseignant.e.s de l'enseignement supérieur français entre décembre 2020 et juin 2021. Les profils des enquêté.e.s sont variés au regard de la discipline, de l'âge, du genre, de la région ou de la situation familiale. L'enquête s'inscrit dans un projet international visant à comparer, en Estonie, en Israël et en France, les expériences et les ajustements des pratiques lors de cette situation inédite de confinements successifs et de fermeture des établissements. Les questions posées concernaient le vécu des enquêté.e.s lors de cette crise, et en particulier les changements intervenus dans leur utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC), que ce soit à des fins personnelles ou professionnelles en nous focalisant sur l'évolution des pratiques d'enseignement en ligne et les conséquences de cette expérience sur leur perception de la vie privée et de ses frontières.

3. RÉSULTATS ET ANALYSE

Le choix des outils, souvent privilégié dans les études sur la *privacy* car relevant de l'économie politique des équipements, constitue notre premier prisme analytique d'entrée. La proposition de Quinn et al. a particulièrement retenu notre attention car elle permet de distinguer les approches « verticales », asymétriques (entre tutelle et enseignant.e.s par exemple) qui s'intéressent à la sécurité des données, suivant le courant dominant de

« l'information privacy », de celles « horizontales », ancrées dans l'interaction et la cogestion des situations. **Les relations aux autres** et la gestion des interactions en ligne constituent le deuxième faisceau interprétatif que nous avons privilégié. La situation inédite qui est partagée entre enseignant.e.s et étudiant.e.s pousse les enquêté.e.s à s'adapter afin de préserver l'intimité des étudiant.e.s et d'eux-mêmes. Elle génère de nouvelles compétences de mise en scène audiovisuelle, d'éléments porteurs de sens pour déconstruire et reconstruire une identité à l'écran.

4. CONCLUSION

C'est avant tout la plasticité de la privacy que soulignent nos résultats. La situation d'urgence a imposé une gestion horizontale de la vie privée lors des interactions en ligne, au détriment de considérations technologiques et verticales liées aux données, qui sont bien plus invisibles (Solove, 2007). Cependant, des différences mineures selon les pays étudiés existent, mettant en lumière l'incidence des structures politiques et socioéconomiques qui sous-tendent l'organisation collective.

5. RÉFÉRENCES

Acquisti, A., Brandimarte, L., et Loewenstein, G. (2015). Privacy and human behavior in the age of information. *Science*, 347(6221), 509-514. <https://doi.org/10.1126/science.aaa1465>

Boboc, A. (2020). La frontière entre vie privée et professionnelle à l'épreuve du confinement : Télétravail et déconnexion. *Revue des Conditions de Travail ANACT*, 10, 37-42.

Carayol, V., Felio, C., Boudokhane-Lima, F., et Soubiale, N. (Éds.). (2016). *La laisse électronique : Les cadres débordés par les TIC*. Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine. <https://doi.org/10.4000/books.msha.1650>

Chaulet, J., et Datchary, C. (2014). Moduler sa connexion : Les enseignants-chercheurs aux prises avec leur courriel. *Réseaux*, n° 186(4), 105-140. <https://doi.org/10.3917/res.186.0105>

Datchary, C., et Gaglio, G. (2004). Hétérogénéité temporelle et activité de travail. *Revue d'anthropologie des connaissances*, 81(1), 1-22. <https://www.cairn.info/revue-anthropologie-des-connaissances-2014-1-page-1.htm>

Douarin, L. L. (2007). Les chemins de l'articulation entre vie privée et vie professionnelle. *Revue des réseaux*, 140(1), 101-132. <https://www.cairn.info/revue-reseaux1-2007-1-page-101.htm>

Halpérin, J.-L. (2005). L'essor de la « privacy » et l'usage des concepts juridiques. *Droit et société*, 61(3), 765-782. <https://www.cairn.info/revue-droit-et-societe1-2005-3-page-765.htm>

Nissenbaum, H. F. (2010). *Privacy in context : Technology, policy, and the integrity of social life*. Stanford Law Books.

Petronio, S. (2002). *Boundaries of Privacy : Dialectics of Disclosure*. SUNY Press.

Quinn, K., Epstein, D., et Moon, B. (2019). We Care About Different Things : Non-Elite Conceptualizations of Social Media Privacy. *Social Media + Society*, 5(3). <https://doi.org/10.1177/2056305119866008>

Rallet, A., et Rochelandet, F. (2010). Exposition de soi et décloisonnement des espaces privés : Les frontières de la vie privée à l'heure du Web relationnel. *Terminal*, 105. <https://doi.org/10.4000/terminal.1869>

Rey, B. (2012). La privacy à l'ère du numérique. *Terminal*, 110, 91-103. <https://doi.org/10.4000/terminal.1242>

Smith, Dinev, et Xu. (2011). Information Privacy Research : An Interdisciplinary Review. *MIS Quarterly*, 35(4), 989-1015. <https://doi.org/10.2307/41409970>

Solove, D. J. (2007). « I've Got Nothing to Hide » and Other Misunderstandings of Privacy. *San Diego Law Review*, 44, 745-772. <https://papers.ssrn.com/abstract=998565>

Solove, D. J. (2008). *Understanding privacy*. Harvard University Press.

Stanton, J. M. (2003). Information Technology and Privacy : A Boundary Management Perspective. In S. Clarke, E. Coakes, M. G. Hunter, et A. Wenn (Éds.), *Socio-Technical and Human Cognition Elements of Information Systems* : (p. 79-103). IGI Global. <https://doi.org/10.4018/978-1-59140-104-9>

Vitak, J., et Zimmer, M. (2021). From Watched At Work To Watched At Home : Workplace Surveillance During A Pandemic. *AoIR Selected Papers of Internet Research*. <https://doi.org/10.5210/spir.v2021i0.12259>

Wu, P. F., Vitak, J., et Zimmer, M. T. (2020). A contextual approach to information privacy research. *Journal of the Association for Information Science and Technology*, 71(4), 485-490. <https://doi.org/10.1002/asi.24232>

Zook, M., Barocas, S., boyd, danah, Crawford, K., Keller, E., Gangadharan, S. P., Goodman, A., Hollander, R., Koenig, B. A., Metcalf, J., Narayanan, A., Nelson, A., et Pasquale, F. (2017). Ten simple rules for responsible big data research. *PLOS Computational Biology*, 13(3), e1005399. <https://doi.org/10.1371/journal.pcbi.1005399>